

Bulletin d'histoire politique

Samy Mesli, *La coopération franco-québécoise dans le domaine de l'éducation. De 1965 à nos jours*, Québec, Septentrion, 2014, 376 p.

Stéphane Paquin

B
H
P

Volume 23, numéro 3, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030766ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030766ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paquin, S. (2015). Compte rendu de [Samy Mesli, *La coopération franco-québécoise dans le domaine de l'éducation. De 1965 à nos jours*, Québec, Septentrion, 2014, 376 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 23(3), 229–230.
<https://doi.org/10.7202/1030766ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2015

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Samy Mesli, *La coopération franco-québécoise dans le domaine de l'éducation. De 1965 à nos jours*, Québec, Septentrion, 2014, 376 p.

STÉPHANE PAQUIN

École nationale d'administration

*Directeur du Groupe de recherche sur les relations internationales
du Québec (GERIQ)*

Vous allez dire « Encore un livre sur les relations France-Québec dans les années 1960 ? » Oui, en effet. Les historiens semblent manquer cruellement d'imagination lorsqu'il est temps d'écrire l'histoire des relations internationales du Québec. Alors qu'il n'existe pratiquement rien sur les relations internationales du Québec avant 1960 ou sur la politique internationale du Québec envers les États-Unis ou même d'autres endroits dans le monde, on est submergé par des livres sur les relations France-Québec dans les années 1960.

Cela dit, ce livre réussit l'exploit d'être original et d'aborder un thème quasiment inexploré des relations France-Québec, soit les accords de coopération en matière d'éducation depuis 1965. L'objet du livre repose ainsi moins sur les intrigues politiques et les conflits triangulaires Paris-Québec-Ottawa, qui ont été analysés sous tous les angles, que sur le contenu et les effets des programmes France-Québec en matière d'éducation mis sur pied depuis les années 1960. Il s'agit d'un domaine plutôt nouveau de la politique internationale du Québec qu'explore ici Samy Mesli.

Si la trame de fond du rapprochement France-Québec dans les années 1960 est très bien documentée par les acteurs eux-mêmes (Morin, Cholette, Peyrefitte) et par plusieurs chercheurs universitaires (Thomson, Lescop, Bastien, Comeau, Bernier, Meren), il n'existe que peu d'ouvrages sur la coopération en général (avec des exceptions notables comme celui de

Bastien) et encore moins sur la coopération en matière d'éducation en particulier. L'ouvrage est donc manifestement pertinent.

Le livre, tiré de la thèse de doctorat de l'auteur, débute avec l'accord de coopération du 27 février 1965 (la première entente internationale du Québec), avant d'aborder l'essor de la coopération notamment après la visite du Général de Gaulle (1966-1969) et pendant la période de l'âge d'or (1969-1979). Il décline alors plusieurs programmes comme les programmes d'échanges des jeunes maîtres, dans l'enseignement technique, et dans le domaine de l'éducation supérieure. Le livre aborde ensuite la coopération depuis les années 1980 (une période de déclin) pour se conclure sur une renaissance dans le milieu 1990 avec le décentrement des relations France-Québec. Le livre propose un premier bilan ainsi qu'un chapitre très utile sur les acteurs de la coopération universitaire.

La thèse générale du livre est que la coopération en matière d'éducation entre le Québec et la France est réellement exceptionnelle. L'Hexagone est un partenaire privilégié du Québec depuis les années 1960 malgré un essoufflement à partir de 1979 sous le Parti québécois et ensuite sous les libéraux. À partir de cette époque, la logique économique prend le dessus. Cela dit, dès les années 1990 avec notamment l'internationalisation des universités et avec la conclusion en 1996 de la politique favorisant les cotutelles de thèse, les relations France-Québec en matière d'éducation vivent une nouvelle renaissance, comme en témoignent les 12 000 étudiants français qui sont inscrits au Québec ainsi que les nombreuses thèses en cotutelle.

En conclusion, l'auteur soutient que la coopération France-Québec en matière d'éducation est probablement sans équivalent dans le monde. Reste à voir si la hausse des frais de scolarité pour les étudiants français qui étudient au Québec mettra à l'épreuve ces échanges.

Ce livre est très intéressant, car il permet de mesurer si les discours des politiciens sont répercutés dans la réalité par des actions concrètes, un phénomène bien connu des analystes en politiques publiques. Pour conclure, le livre de Mesli est un ouvrage complet, très fouillé notamment à partir d'archives inédites, et est à conserver bien en vue dans sa bibliothèque. Il s'agit sans aucun doute de l'ouvrage le plus exhaustif sur la question. Il saura intéresser les historiens, mais également les analystes des politiques publiques et en matière d'éducation.